

Travailler dans le Bas-Saint-Laurent : les modifications de l'emploi de 1951 à 1981

JEAN LARRIVÉE

AGENT DE RECHERCHE AU GRIDEQ

1 951 : oublier les affres de la Seconde Guerre mondiale, faire beaucoup d'enfants pour que la vie reprenne ses droits, avoir un emploi rémunéré lorsqu'on est une femme, prospérer, fonder des entreprises, des commerces, en un mot croire en l'avenir, tels étaient les idéaux de beaucoup de Bas-Laurentiens. Travailler dans le Bas-Saint-Laurent n'a jamais été facile. Des emplois peu nombreux assuraient un revenu plus ou moins suffisant à certains. D'autres devaient quitter la région sur une base saisonnière ou définitive.

De 1951 à 1981, l'exode, vers la Côte-Nord ou vers Québec et Montréal, se poursuit, surtout durant les années soixante. À l'intérieur de la région, des gens quittent le haut-pays pour occuper les nouveaux emplois dans les commerces et les services en pleine expansion des villes de Rivière-du-Loup, de Rimouski et de Matane.

«Au bilan de ces trente années, on compte 21 000 emplois féminins de plus alors que la main-d'œuvre masculine progresse d'à peine 3300»¹. La population active augmente ainsi de 46 %. La majeure partie de cette hausse s'effectue durant la décennie 1970; cela s'explique en partie par l'arrivée massive sur le marché du travail de la génération née après la dernière guerre, par la participation accrue des femmes à la vie économique régionale et par l'intervention de l'État.

Tableau 1 Population active 1951-1981

| | 1951-1961 | 1961-1971 | 1971-1981 | 1951-1981 |
|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Effectifs | +2679 | +1234 | +20320 | +24233 |
| % | +5 % | +2,2 % | + 35,6 % | +45,6 % |

Source : recensements du Canada pour les années indiquées.



Au début des années cinquante, un chauffeur (André Larrivée) pose fièrement devant son camion GMC (photo anonyme).

On peut observer des différences notables dans l'évolution de l'emploi au niveau des divisions de recensement. En 1981, l'activité économique se concentre dans le comté de Rimouski : 41 % de personnes actives du Bas-Saint-Laurent y

travaillent. Cette proportion n'était que de 29 % en 1951. Cette concentration se fait au détriment de certains comtés, tel le Témiscouata dont la population active régresse de 8089 à 7220 personnes (11%) durant la même période.

L'évolution du nombre de chômeurs est un autre indicateur des modifications importantes de l'économie régionale. En trente ans, leur nombre est multiplié par dix, passant de 1343 (2,5%) à 14 420 (18,6%). Dans Matapédia, le chômage touche presque le tiers de la population (29%). Par rapport à l'ensemble du Québec (9,8% en 1981), le chômage est plus intense dans le Bas-Saint-Laurent et trois fois plus élevé dans la Matapédia.

Tableau 2 Population active par comté en 1951

| Comtés | 14 ans+ | population active | Taux activité | personnes occupées | chômeurs | % |
|--------------|---------|-------------------|---------------|--------------------|----------|-----|
| Rivi.-Loup | 23 526 | 11 426 | 48,6 | 11 123 | 303 | 2,7 |
| Témiscouata | 15 823 | 8 089 | 51,1 | 7 907 | 182 | 2,2 |
| Rimouski | 31 518 | 15 582 | 49,4 | 15 233 | 349 | 2,2 |
| Matapédia | 18 993 | 9 419 | 49,6 | 9 200 | 219 | 2,3 |
| Matane | 17 677 | 8 626 | 48,8 | 8 336 | 290 | 3,4 |
| B.St-Laurent | 107 537 | 53 142 | 49,4 | 51 799 | 1 343 | 2,5 |

Source : Recensement du Canada 1951, volume V, tableau 2. Nous avons choisi les limites géographiques définies par les responsables du projet d'histoire du Bas-Saint-Laurent².

Le bouleversement le plus marquant de cette période est sans contredit la tertiarisation de l'économie bas-laurentienne : le nombre d'emplois agricoles et forestiers diminue tandis qu'apparaissent de nouvelles fonctions dans des secteurs, tels la fonction publique et parapublique, les services personnalisés.

Tableau 3 Population active par comté en 1981

| Comtés | 15 ans+ | population active | Taux activité | personnes occupées | chômeurs | % |
|--------------|---------|-------------------|---------------|--------------------|----------|------|
| Riv.Loup | 31 120 | 16 810 | 54,0 | 14 195 | 2 610 | 15,5 |
| Témiscouata | 14 555 | 7 220 | 49,6 | 5 890 | 1 330 | 18,5 |
| Rimouski | 52 620 | 31 350 | 59,6 | 26 495 | 4 855 | 15,5 |
| Matapédia | 17 755 | 9 535 | 53,7 | 6 775 | 2 760 | 28,9 |
| Matane | 22 980 | 12 460 | 54,2 | 9 595 | 2 865 | 23,0 |
| B.St-Laurent | 139 030 | 77 375 | 55,7 | 62 950 | 14 420 | 18,6 |

Source : Recensement du Canada 1981, catalogue 93-965, tableau 1 (échantillon de 20%). Statistique Canada utilise l'arrondissement aléatoire afin de conserver la confidentialité. Il est possible que certains totaux ne correspondent pas.

Quelques chiffres illustrent de façon éloquent l'ampleur du phénomène. En 1951, 16 213 personnes oeuvraient dans le tertiaire. Trente ans plus tard, ils seront 50 595, l'équivalent des deux-tiers de la population active du territoire. À l'inverse, les emplois primaires périssent de 61 % de 24 664 à 9560, surtout à partir des années soixante-dix. Ce remue-ménage économique n'affecte pas le secteur secondaire, c'est-à-dire les métiers reliés à la construction et à la transformation qui augmentent de 24 % (10 766 à 13 350).

Tableau 4 Emplois par secteur économique

| | 1951 | 1961 | 1971 | 1981 |
|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Primaire | 24 664 | 20 154 | 9 880 | 9 560 |
| Secondaire | 10 766 | 7 836 | 9 425 | 13 350 |
| Tertiaire | 16 213 | 24 667 | 29 150 | 50 595 |
| Total | 51 643 | 52 657 | 48 455 | 73 505 |

Source : Recensements du Canada pour les années indiquées.

Signalons à titre d'exemple que le nombre d'emplois reliés aux finances, aux assurances et aux affaires immobilières double entre 1971 et 1981 (1325 personnes à 2600). Pendant cette décennie, les emplois dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels s'accroissent de 74% (de 14 095 à 24 535).

Une autre caractéristique importante : au début des années 1980, presque le quart des emplois totaux est relié au secteur public et parapublic, incluant les services municipaux. «Si, on les compare aux emplois du tertiaire,

Tableau 5 Population active par secteur et par comté en 1981

| Secteurs | R.-Loup | Témiscouata | Rimouski | Matapédia | Matane | Région |
|--------------|------------|-------------|------------|------------|------------|------------|
| Primaire | 14,3 | 16,4 | 9,0 | 23,5 | 11,7 | 13,0 |
| Secondaire | 18,0 | 28,4 | 13,8 | 20,4 | 22,0 | 18,2 |
| Tertiaire | 67,7 | 55,2 | 77,3 | 56,2 | 66,3 | 68,8 |
| TOTAL | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : compilation à partir des données du recensement du Canada de 1981.

Tableau 6 Population active par activité et par comté 1951

| Activités | R.-Loup | Témiscouata | Rimouski | Matapédia | Matane | Région |
|--------------|---------|-------------|----------|-----------|--------|--------|
| Agriculture | 3907 | 3135 | 4621 | 3791 | 2550 | 18004 |
| Foresterie | 526 | 1278 | 1397 | 1827 | 1375 | 6403 |
| Pêche+trap. | 6 | — | 8 | — | 37 | 51 |
| Mines+car. | 144 | 12 | 47 | 1 | 2 | 206 |
| Fabrication | 1788 | 1320 | 1974 | 976 | 1508 | 7566 |
| Construction | 559 | 250 | 1359 | 300 | 434 | 2902 |
| Électricité | 51 | 39 | 142 | 22 | 44 | 298 |
| Transport | 946 | 254 | 1121 | 367 | 413 | 3101 |
| Commerce | 1107 | 493 | 1411 | 524 | 740 | 4275 |
| Finance | 134 | 30 | 178 | 62 | 57 | 461 |
| Service | 1941 | 1035 | 3057 | 1196 | 1147 | 8376 |
| Total | 11374 | 8057 | 15508 | 9383 | 8588 | 52910 |

Source : recensement du Canada de 1951, volume iv, tableau 18.
Le total comprend les activités non identifiées.

les effectifs gouvernementaux correspondent à plus du tiers de ces travailleurs. Ces chiffres montrent l'extrême importance de l'emploi public et parapublic pour l'économie du Bas-Saint-Laurent»³.

L'importance des emplois tertiaires varie d'un comté à l'autre. Dans Rimouski, 8 personnes sur 10 travaillent dans le secteur tertiaire; le ratio régresse à 7 sur 10 dans Rivière-du-Loup et Matane. Il semble évident que Matapédia et Témiscouata, les comtés de l'intérieur, ont une structure économique différente des comtés du littoral : seulement 55% des emplois sont reliés au tertiaire.

Dans Matapédia, il y a encore 1 personne sur 4 dont le travail dépend de l'exploitation des ressources naturelles que ce soit l'agriculture, la forêt ou les mines (secteur primaire). C'est dans le comté du Témiscouata que l'on retrouve la proportion la plus forte d'emplois (28,4%) reliés à la transformation et à la construction (secteur secondaire).

Si on scrute les chiffres plus en détail, on remarque une baisse marquée des emplois agricoles qui passent de 18 004 en 1951 (35% de la population active) à 4825 en 1981 (7%). Quant aux emplois forestiers, les pertes sont moins grandes : en 1951, il y a 6403 personnes dont les revenus dépendent directement de la forêt contre 3755 personnes en 1981 (voir les tableaux 6 et 7 à la fin du texte).



Fondation du Club des journalistes du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord (photo Rita Chevron).



Débardeurs au quai de Rimouski-Est vers 1980 (photo Jean Larrivée).

* * *

De 1951 à 1981, l'économie bas-laurentienne connaît de profonds changements, surtout dans la décennie 1970. De nombreux emplois sont créés dans le secteur tertiaire pendant que le nombre de personnes travaillant à l'exploitation des ressources déclinent. Quant aux emplois liés à la transformation industrielle, que plusieurs considèrent comme un élément moteur de l'économie, ils augmentent malgré tout de 24%. Certains seraient portés à conclure que la hausse très prononcée du secteur tertiaire est artificielle et néfaste à l'économie :

(...) le gonflement du tertiaire est plutôt l'indice d'une anémie inquiétante du secteur secondaire. En fait le Québec reste devant les tâches ingrates et difficiles de renforcer son industrialisation (...) À brève échéance, le Québec devra arrêter ce mouvement de tertiarisation et rendre son secondaire beaucoup plus important⁴.

Au XVIII^e siècle, les physiocrates français, un groupe de philosophes de l'économie, s'inquiétaient déjà de la place croissante du commerce et de l'industrie au détriment de l'agriculture

Tableau 7 Population active par activité et par comté 1981

| Activités | R.-Loup | Témiscouata | Rimouski | Matapédia | Matane | Région |
|---------------|---------|-------------|----------|-----------|--------|--------|
| Agriculture | 1240 | 585 | 1520 | 860 | 620 | 4825 |
| Forêts | 650 | 510 | 940 | 1135 | 520 | 3755 |
| Chasse+pê. | 10 | — | 90 | 25 | 85 | 210 |
| Mines | 405 | 35 | 145 | 55 | 130 | 770 |
| Manufactures | 1825 | 1550 | 2440 | 1315 | 1705 | 8835 |
| Construction | 1070 | 410 | 1710 | 480 | 845 | 4515 |
| Transport | 1380 | 335 | 3690 | 550 | 860 | 6815 |
| Commerce | 2625 | 990 | 5035 | 1175 | 1775 | 11600 |
| Finances+ass. | 530 | 240 | 1195 | 265 | 370 | 2600 |
| Services | 5545 | 1840 | 10945 | 2490 | 3715 | 24535 |
| Adm. publi. | 840 | 400 | 2390 | 470 | 945 | 5045 |
| Total | 16805 | 7220 | 31350 | 9535 | 12460 | 77395 |

Source : recensement du Canada 1981, catalogue 93-965, tableau 17. Le total comprend les activités non déterminées. Les totaux ne correspondent pas toujours à la sommation à cause de l'arrondissement aléatoire utilisé par Statistique Canada.

qui était, selon eux, source de toute richesse. «C'est là seulement que par un don de la nature l'effort de production présente un excédent sur les coûts. Le commerce et l'industrie n'offrent aucun gain de cette sorte. Ils sont nécessaires mais stériles»⁵.

L'histoire nous montre que les craintes des physiocrates étaient non fondées. Les économies des pays les plus avancés n'ont pas cessé de se tertiariser au cours des dernières décennies. Existe-t-il des emplois parasites, inutiles? Très peu à mon avis. Tout ce qui contribue à améliorer la qualité de vie des citoyens d'un pays est important. Que serait notre quotidien sans restaurant, sans musique, sans théâtre, sans lecture, sans cinéma, sans commerce spécialisé? Un peu terne ne trouvez-vous pas?

Notes

1. Jean-Charles Fortin et al. **Histoire du Bas-Saint-Laurent**, Québec, IQRC, 1993, p. 616
2. Ibid., pages 596-628.
3. Jean Larrivée, «L'importance économique des secteurs publics et parapublics dans l'économie du Bas-Saint-Laurent 1970-1985» dans **Les villages ruraux menacés : le pari du développement** de Hugues Dionne et al., Rimouski, UQAR-GRIDEQ, 1989, p. 239.
4. Pierre Lamonde, «La tertiarisation de l'économie québécoise» dans **L'économie québécoise** sous la direction de Rodrigue Tremblay, Québec, PUQ, 1976, p. 352.
5. John Kenneth Galbraith, **Le temps des incertitudes**, Paris Gallimard, 1978, p. 21.